



CLASSIQUES  
GARNIER

POSSAMAI-PÉREZ (Marylène), BESSEYRE (Marianne), « *L'Ovide moralisé* illustré. Introduction », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes / Journal of Medieval and Humanistic Studies*, n° 30, 2015 – 2, p. 13-19

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-6098-2.p.0013](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-6098-2.p.0013)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2015. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

# L'OVIDE MORALISÉ ILLUSTRÉ

## Introduction

L'*Ovide moralisé* en vers a connu un succès manifeste au moment de sa parution et pendant environ deux siècles<sup>1</sup>, comme en témoigne sa conservation dans une vingtaine de manuscrits recopiés entre le début du XIV<sup>e</sup> siècle et le XV<sup>e</sup> siècle. Un autre signe de ce succès est la mise en prose qu'il connaît par deux fois au XV<sup>e</sup> siècle. La seconde de ces proses sera imprimée plusieurs fois<sup>2</sup>. Ensuite, l'*Ovide moralisé* sombre dans l'oubli, jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, où ce « monstre » de plus de 72000 octosyllabes effraie cependant les grands médiévistes comme Gaston Paris<sup>3</sup>, moins parce qu'il est la première traduction en langue romane de l'intégralité des quinze livres des *Métamorphoses* d'Ovide, que parce qu'il « moralise » les fables mythologiques, c'est-à-dire leur associe des allégories qui leur semblent parfois interminables<sup>4</sup>.

L'œuvre a pourtant bénéficié, dans le premier quart du XX<sup>e</sup> siècle, de l'énorme travail d'édition de Cornelis de Boer<sup>5</sup>, qui s'est appuyé essentiellement sur le manuscrit conservé à la bibliothèque municipale de Rouen sous la cote O. 4, le plus ancien exemplaire en vers aujourd'hui conservé, en même temps que l'un des plus luxueusement enluminés ;

---

1 Il devient même une référence pour les poètes des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles : c'est par lui que Guillaume de Machaut, Froissart, Chaucer ou Christine de Pizan connaissent les légendes des métamorphoses de la mythologie antique, plus que par Ovide lui-même.

2 Voir dans le présent recueil l'article de S. Cerrito, « *L'Ovide moralisé* à l'aube de la Renaissance : de la prose brugeoise à la *Bible des poètes* ».

3 Voir l'*Histoire Littéraire de la France*, t. XXIX, 1886, p. 455-525 : si G. Paris juge que « les récits du poète latin sont reproduits avec naturel et facilité », il trouve au contraire que « les "expositions" qui les accompagnent offrent rarement de l'intérêt », p. 518.

4 C. de Boer, au début du volume III de son édition, signale : « Nous avons résumé le contenu de chaque livre dans un "sommaire" ; ces résumés permettront au lecteur de "sauter", s'il le désire, les insipides allégories... » (*Ovide moralisé, poème du commencement du quatorzième siècle, publié d'après tous les manuscrits connus*, éd. C. de Boer, Amsterdam, Müller, 1915-1938, vol. I-V, ici vol. III).

5 *Ovide moralisé*, les vol. III et IV avec la collaboration de M<sup>lles</sup> G. de Boer et J.Th.M. Van't Sant.

il offre un texte complet et fiable le plus souvent – C. de Boer a consulté d'autres copies, surtout pour les premiers livres, mais a suivi une méthode plus « bédieriste » que « lachmanienne », se contentant de sondages dans les autres manuscrits. Il a cependant opéré un premier classement par familles<sup>1</sup>, complété plus tard par celui de Branciforti pour le récit de *Pyrame et Thisbé*<sup>2</sup>.

C'est depuis la deuxième moitié du xx<sup>e</sup> siècle que progresse l'étude de la tradition manuscrite de l'œuvre – et ce progrès est parallèle à celui de l'intérêt que les chercheurs vont manifester dès lors pour les aspects littéraires et historiques du texte<sup>3</sup>. Il revient à Marc-René Jung d'avoir repris sur nouveaux frais le classement et l'étude des témoins conservés de ce monument du xiv<sup>e</sup> siècle qu'est la version versifiée de *Ovide moralisé*<sup>4</sup>.

Sur cet état de la question, trois membres de l'équipe OEF – *Ovide en Français*, équipe qui s'est constituée depuis 2007 autour du projet d'édition critique de *Ovide moralisé* à partir de tous les manuscrits conservés et a obtenu en 2013 le soutien de l'ANR et de la DFG pour l'étude de la réception de *Ovide moralisé*<sup>5</sup> – ont rédigé un article qui

- 
- 1 Dans l'édition citée et dans celles des contes de *Philomena* et de *Pyrame et Thisbé* : *Philomena, conte raconté d'après Ovide par Chrétien de Troyes, publié d'après tous les manuscrits de l'Ovide moralisé*, éd. C. de Boer, Paris, Geuthner, 1909 ; *Pyrame et Thisbé, texte normand du xiv<sup>e</sup> siècle*, éd. C. de Boer, Amsterdam, Müller, 1911.
  - 2 *Piramus et Tisbé*, éd. F. Branciforti, Florence, Olschki, 1959.
  - 3 Voir en particulier J. Engels, *Études sur l'Ovide Moralisé*, Groningen, 1943 ; P. Demats, *Fabula. Trois études de mythographie antique et médiévale*, Genève, Droz, 1973 ; A. Pairet, *Les mutations des fables. Figures de la métamorphose dans la littérature française du Moyen Âge*, Paris, Champion, 2002 ; *Lectures et usages d'Ovide (xiii<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècles)*, éd. E. Baumgartner, *Cahiers de recherches médiévales*, 9, 2002 ; M. Possamaï-Pérez, *L'Ovide moralisé, essai d'interprétation*, Paris, Champion, 2006 ; *Nouvelles études sur l'Ovide moralisé*, Paris, Champion, 2009.
  - 4 M.-R. Jung, *La Légende de Troie en France au Moyen Âge*, Tübingen-Basel, Francke, 1995, p. 621-623 ; « *Ovide Metamorphose en prose (Bruges, vers 1475)* », « *A l'heure encore de mon écrire* ». *Aspects de la littérature de Bourgogne sous Philippe le Bon et Charles le Téméraire*, éd. C. Thiry, *Lettres Romanes*, numéro hors-série, 1997, p. 99-115 ; « *Ovide, texte, traducteur et gloses dans les manuscrits de l'Ovide moralisé* », *The Medieval Opus. Imitation, Rewriting, and Transmission in the French Tradition*, éd. D. Kelly, Amsterdam-Atlanta, Rodopi, 1996, p. 75-98 (en appendice, une liste commentée des manuscrits de l'*Ovide moralisé*) ; « *Les éditions manuscrites de l'Ovide moralisé* », *Cahiers d'Histoire des Littératures Romanes / Romanische Zeitschrift für Literaturgeschichte*, 20, 1996 [paru en 1997], p. 251-274 ; « *L'Ovide moralisé glosé* », *Literatur : Geschichte und Verstehen. Festschrift für Ulrich Mülck zum 60. Geburtstag*, éd. H. Hudde et U. Schoenig, Heidelberg, Winter, 1997, p. 81-93.
  - 5 Décision d'aide n° ANR-12-FRAL-0001-01 : la présente publication fait partie de ce programme et bénéficie de l'aide financière de l'Agence Nationale pour la Recherche.

propose une mise à jour de la tradition manuscrite du texte, en dressant un bilan critique rétrospectif, et en livrant un classement des manuscrits assorti de quelques études complètes de problèmes particuliers liés à ce classement<sup>1</sup>. Au seuil de ce nouveau recueil, il est bon sans doute de reprendre à leur article la liste des témoins conservés de la version en vers, munis de leur cote et du sigle désormais utilisé pour les désigner. Nous laisserons cependant de côté la datation approximative proposée pour chacun des manuscrits, celle-ci étant actuellement remise à l'étude, en particulier dans l'équipe « Images » :

SIGLE	COTE
A <sup>1</sup>	<i>ROUEN, Bibl. Mun., O. 4</i>
A <sup>2</sup>	<i>ROUEN, Bibl. Mun., O. 11bis</i>
B	<i>LYON, Bibl. Mun. 742</i>
D <sup>1</sup>	<i>BRUXELLES, Bibliothèque Royale, 9639</i>
D <sup>2</sup>	<i>CAMBRAI 973</i>
D <sup>3</sup>	<i>PARIS, BN f. fr. 24306</i>
D <sup>4</sup>	<i>NEW YORK, PIERPONT MORGAN LIBRARY, M. 443</i>
D <sup>5</sup>	<i>PARIS, BNF f. fr. 24305</i>
E <sup>1</sup>	<i>GENÈVE, BM 176</i>
E <sup>2</sup>	<i>VATICAN, Bibl. Apostolica, Reg. Lat. 1480</i>
G <sup>1</sup>	<i>PARIS, BNF f. fr. 373</i>
G <sup>2</sup>	<i>PARIS, Arsenal 5069</i>
G <sup>3</sup>	<i>KØBENHAVN, Kongelige Bibliotek, Thott 399</i>
Y <sup>1</sup>	<i>PARIS, BNF f. fr. 871</i>
Y <sup>2</sup>	<i>PARIS, BNF f. fr. 872</i>
Y <sup>3</sup>	<i>LONDRES, British Library, Add. 10324</i>
Z <sup>1</sup>	<i>BERNE, Burgerbibliothek, 10</i>
Z <sup>2</sup>	<i>PARIS, BNF f. fr. 374</i>
Z <sup>3</sup>	<i>PARIS, BNF f. fr. 870</i>
Z <sup>4</sup>	<i>PARIS, BNF f. fr. 19121</i>

1 M. Cavagna, M. Gaggero et Y. Greub, « La tradition manuscrite de l'*Ovide moralisé*. Prolégomènes à une nouvelle édition », *Romania*, 132, 2014, p. 176-213.

Mais si le texte de l'*Ovide moralisé*, comme traduction (au sens médiéval du terme, c'est-à-dire plutôt transposition) et comme somme allégorique, a suscité un intérêt croissant depuis la fin du xx<sup>e</sup> siècle, en revanche l'étude des images dont sont ornés les témoins illustrés n'a été encore que peu abordée<sup>1</sup>. Pour commencer à combler ce manque, deux journées d'étude organisées à Lyon ont réuni plusieurs chercheurs autour de ces ouvrages qu'accompagnent enluminures ou gravures sur bois : ce sont les actes de ces journées qui sont ici présentés.

Françoise Clier-Colombani dresse, en guise d'introduction, un état complet de ces copies décorées en les classant selon leur typologie iconographique. Parmi les manuscrits du texte en vers, elle distingue : les manuscrits pourvus de cycles narratifs<sup>2</sup> ; les exemplaires ornés de l'image d'un dieu du panthéon païen au début de chaque livre, selon la description qu'en donne Bersuire dans le *De formis figurisque deorum*, chapitre de son *Ovidius moralizatus*, lui-même intégré à son *Reductorium morale*<sup>3</sup> ; enfin, les manuscrits qui ne possèdent qu'une illustration liminaire<sup>4</sup>. Pour les témoins de la version en prose, F. Clier décrit le BnF fr. 137 et le codex Fr. F.v.XIV.I de la Bibliothèque Nationale de Russie à Saint-Pétersbourg, ainsi que la traduction en moyen anglais de

- 1 Voir C. Lord, « Three manuscripts of the *Ovide moralisé* », *The Art Bulletin*, 57, 1975, p. 161-175 ; R. Blumenfeld-Kosinski, « Illustration et interprétation dans un manuscrit de l'*Ovide moralisé* (Arsenal 5069) », *Lectures et usages d'Ovide*, p. 71-82 ; J. Drobinsky, « La narration iconographique dans l'*Ovide moralisé* de Lyon (BM Ms.742) », *Ovide métamorphosé. Les lecteurs médiévaux d'Ovide*, éd. L. Harf-Lancner, L. Mathey-Maille et M. Szkilnik, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2009, p. 223-244 ; C. Bel, « Métamorphose des *Métamorphoses* : le conte de *Pyramus et Thisbé* dans les manuscrits de l'*Ovide moralisé* en vers », *Medieval Manuscripts in Transition. Tradition and Creative Recycling*, éd. G.H.M. Claassens et W. Verbeke, Louvain, Leuven University Press, 2006, p. 13-35.
- 2 Il s'agit des manuscrits de Rouen, Bibliothèque municipale, manuscrit O.4 (qui sera dans un proche avenir consultable sur le site internet de la Bibliothèque de Rouen grâce à un feuilleteur réalisé par les membres de l'équipe OEF) ; de Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, manuscrit 5069 (consultable sur le site Gallica) ; et de Lyon, Bibliothèque municipale, manuscrit 742 (dont les enluminures sont visibles sur le site Numélys). Il faut associer à cette première liste le manuscrit Thott 399 de la Bibliothèque royale de Copenhague.
- 3 Voir P. Bersuire, *Reductorium morale* (L. XV, *Ovidius moralizatus*), éd. J. Engels, Utrecht, 1962 ; F. Ghisalberti, *L'Ovidius Moralizatus di Pierre Bersuire*, Rome, 1933. Les manuscrits de l'*Ovide moralisé* illustrés par les images liminaires des dieux antiques sont les manuscrits suivants : Paris, BnF, fr. 373 ; Bibliothèque de Genève, manuscrit 176 (numérisé sur le site e-codices) ; Vatican, Bibliothèque apostolique vaticane, Reg. lat. 1480 (consultable sur le site [digi.vatlib.it](http://digi.vatlib.it)) ; Copenhague, Thott 399, qui s'avère donc « mixte ».
- 4 C'est-à-dire les manuscrits BnF, fr. 870, fr. 871, fr. 872 et fr. 19121 ; Londres, British Library, manuscrit Add. 10324 ; Berne, Bibliothèque de la Bourgeoisie, manuscrit 10.

William Caxton<sup>1</sup>. Enfin, elle cite l'illustration des premières éditions incunables, celle de Colard Mansion (parue à Bruges en 1484) ou celles d'Antoine Vérard imprimées à Paris (entre 1493 et 1531).

Les articles sont ensuite disposés selon un ordre qu'on pourrait dire « chronologique » ; ainsi, viennent d'abord les études sur les manuscrits en vers, qui se succèdent au fil des livres sur lesquelles elles portent.

Sébastien Douchet se penche sur l'illustration de la Genèse au premier livre. En comparant l'imagerie hexamérale de quatre copies de l'*Ovide moralisé*<sup>2</sup> avec celle de Bibles historiées, il constate que la tradition iconographique des six jours de la Création fournit un cadre conceptuel et formel aux frontispices historiés de ces exemplaires de l'*Ovide moralisé*. Bien plus, l'étude des miniatures fournit un commentaire sur le fonctionnement textuel de l'*Ovide moralisé*, et permet de comprendre l'évolution de la réception du texte : de manuscrit en manuscrit, on observe le passage d'une lecture religieuse à une lecture poétique, Prométhée et Orphée supplantant progressivement la figure du Logos créateur. S. Douchet conclut donc à un complet renversement épistémologique des modèles qui permettent de penser la Création dans l'*Ovide moralisé*.

Romaine Wolf-Bonvin examine les vingt-cinq miniatures consacrées aux Minéides dans le livre IV du manuscrit O. 4 de la Bibliothèque municipale de Rouen : elle démonte l'enchaînement très concerté des miniatures, qui fait écho aux mises en abymes des récits dans le texte où les filles de Minyos, refusant de célébrer le culte de Bacchus, restent enfermées chez elles pour se consacrer à leurs travaux de filage en se racontant des histoires. Son analyse conforte aussi l'idée que chaque livre de l'*Ovide moralisé* peut être compris comme un ensemble de thèmes de sermons<sup>3</sup> : en effet, la répartition des peintures trace une ligne de partage entre le récit fastueux de Pyrame et

1 Conservée à Cambridge dans deux manuscrits du Magdalene College, le volume 1 qui porte la cote Old Library F.4.34, et le volume 2 coté Pepys Library 2124. Voir la récente édition de R. J. Moll : William Caxton, *The booke of Ovyde named Methamorphose*, Toronto / Oxford, Pontifical Institute of Mediaeval Studies / Bodleian Library, 2013.

2 Les manuscrits de Paris (BnF, manuscrits français 871 et français 872), de Rouen (Bibliothèque Municipale, manuscrit O.4) et de Lyon (Bibliothèque Municipale, manuscrit 742).

3 Voir M.-R. Jung, « Aspects de l'*Ovide moralisé* », *Ovidius redivivus. Von Ovid zu Dante*, éd. M. Picone et B. Zimmermann, Stuttgart, M/P Verlag für Wissenschaft und Forschung, 1994, p. 149-172 ; J.-Y. Tilliette, « L'écriture et sa métaphore. Remarques sur l'*Ovide moralisé* », *Ensi firent li ancessor. Mélanges de philologie médiévale offerts à Marc-René Jung*, éd. L. Rossi, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 1996, vol. II, p. 543-558 ; Possamai-Pérez, *L'Ovide moralisé, essai d'interprétation*, p. 789-838.

Thisbé raconté par la première Minéide d'une part, et de l'autre les contes narrés par ses deux sœurs, ce qui instaure à des fins d'édification une démonstration par l'image des redoutables pouvoirs de la double Vénus.

En étudiant la structure, les contenus et le fonctionnement sémantique du cycle d'Orphée au livre X, Julia Drobinsky constate à son tour que, dans le manuscrit O. 4 de Rouen, le programme iconographique épouse les articulations du texte, que ce soit dans la partie narrative ou dans la partie interprétative. De même que les fables l'emportent sur les moralisations dans le texte, les scènes mythologiques sont plus abondantes que les tableaux allégoriques – ces derniers d'ailleurs ne construisent pas de système cohérent, tandis que l'iconographie mythologique révèle l'émergence d'une imagerie nouvelle.

Véronique Rouchon examine la représentation d'un personnage qui apparaît aux livres X et XI de l'*Ovide moralisé*, saint Jean le Baptiste, allégorèse ici de la figure mythologique d'Ajax, qui disputa à Ulysse les armes d'Achille. En étudiant les trois miniatures qui, dans le manuscrit Rouen O. 4, accompagnent le texte, Véronique Rouchon y perçoit un véritable discours visuel, qu'elle replace dans le contexte des années 1300 : elle constate alors un mélange de canonicité et d'audace, autant dans l'image que dans le texte, en particulier autour des thèmes comparés du suicide et du martyr. C'est le thème étonnant d'une compétition entre Jean Baptiste et le Christ, allégorèse de l'antagonisme entre Ajax et Ulysse, qui suggère à Véronique Rouchon que l'auteur se fait peut-être ici l'écho de la querelle qui secouait alors l'ordre des Franciscains autour de l'*usus pauper* : cette stimulante suggestion renforce la probabilité d'une attribution de la version originale du texte à un frère de l'ordre des Mineurs<sup>1</sup> et permet à l'auteur d'émettre des hypothèses sur la date de composition de l'œuvre et sur la commande du manuscrit de Rouen.

Les deux derniers articles portent sur les très intéressantes mises en prose du xv<sup>e</sup> siècle.

Laurence Harf et Maud Pérez-Simon montrent que le manuscrit BnF français 137 est une lecture profane de l'*Ovide moralisé* en prose : le texte élimine les commentaires allégoriques et chrétiens de la version en vers ; les images s'y présentent dès lors comme un recueil de fables qui insiste sur la représentation de la métamorphose et sur la figuration des dieux païens, en mettant l'accent sur l'érotisme et la violence.

1 Voir Possamaï-Pérez, *L'Ovide moralisé, essai d'interprétation*, p. 749-788.

Stefania Cerrito, enfin, dresse l'inventaire des témoins de la seconde mise en prose de l'*Ovide moralisé* – à savoir les manuscrits conservés à Paris (BnF, manuscrit français 137), Saint-Pétersbourg (Bibliothèque nationale de Russie, codex F.v.XIV.1), Londres (British Library, manuscrit Royal 17.E.IV), Cambridge (le manuscrit de la traduction anglaise de William Caxton, voir note 1 p. 17), et les incunables imprimés par Colard Mansion à Bruges en 1484 (dont l'exemplaire de Lille, Bibliothèque municipale, incunable F5) et par Antoine Vérard à Paris en 1493 (dont les témoins de Londres, British Library, incunable IC41148 et de Paris, BnF, vélin 559).

Au final, l'intérêt des enquêtes portant sur les images des différents manuscrits enluminés ou incunables illustrés de l'*Ovide moralisé* s'est trouvé réaffirmé par les journées d'étude dont les actes sont ici présentés. Ces travaux sont actuellement, et vont être dans les prochaines années, complétés par les recherches de l'équipe « Images », au sein du programme OEF<sup>1</sup> : ainsi le recensement exhaustif de chaque item figuré, l'étude de sa place et de son fonctionnement dans son environnement codicologique, textuel et iconologique particulier, complété par un examen stylistique approfondi, devrait permettre à terme d'affiner ou d'invalider certaines datations de manuscrits faisant encore autorité, voire d'apporter quelque éclairage nouveau à la reconstitution du stemma de l'une des traditions littéraires les plus riches de l'automne du Moyen Âge occidental<sup>2</sup>. On le voit, la recherche doit se poursuivre, et les études réunies ici en sont un point de départ stimulant.

Marylène POSSAMAÏ  
et Marianne BESSEYRE  
CIHAM – UMR 5648

- 
- 1 Cette équipe, qui s'est constituée sous les auspices du programme OEF, est dirigée par M. Besseyre et comprend, outre V. Rouchon du CIHAM, deux autres chercheurs qui ont participé au présent recueil, F. Clier-Colombani et R. Wolf-Bonvin.
  - 2 Par exemple, les découvertes de cette équipe « Images » permettront de trouver une solution à la divergence d'opinions concernant la chronologie relative des manuscrits Rouen, Bm O.4 et Paris, Bibliothèque de l'Arsenal 5069, ou à celle qu'on perçoit à la lecture de certains articles du présent recueil : F. Clier estime que le manuscrit Bm Lyon 742 est antérieur au codex Paris, BnF, fr. 871, alors que S. Douchet bâtit une partie de son argumentaire sur la thèse inverse.